

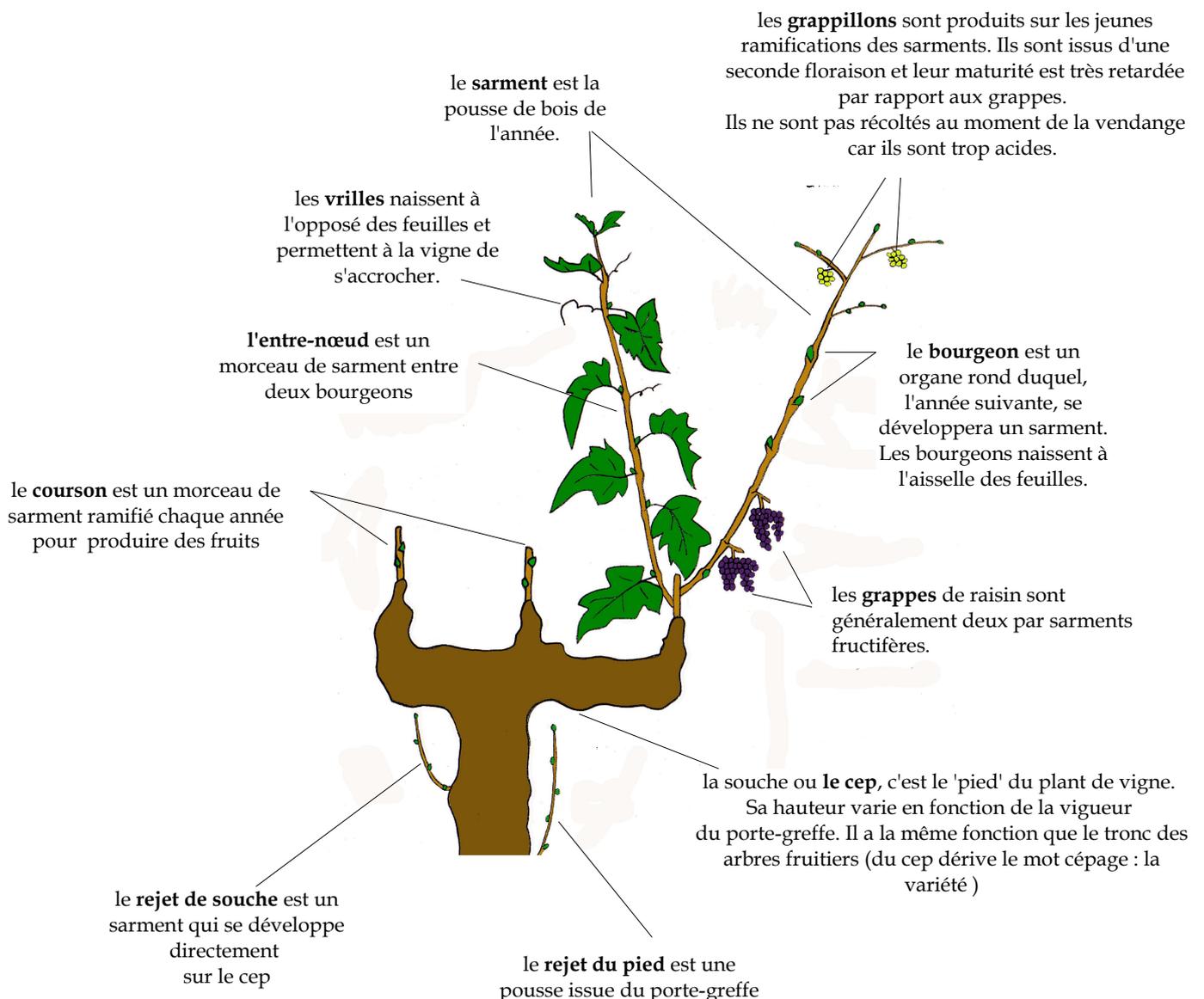
le filon

La Gravouillère - Pallières
30140 THOIRAS

www.lefilonvert.org

contact@lefilonvert.org

la TAILLE de la VIGNE



la TAILLE de la VIGNE



N'oublions pas que les plantes cultivées sont des êtres vivants et non pas seulement des machines à produire. N'oublions pas non plus que c'est l'Homme qui les a planté où elles sont et qu'elles ne sont pas forcément là où elles auraient préféré être.

Il ne s'agit pas d'apprendre un geste par cœur ou de tailler de manière mécanique à deux yeux, comme on l'entend parfois. La taille des ceps de vigne se réfléchit, chaque plant est unique.

Le tailleur doit se sentir comme un compagnon. Mais pour accompagner, il faut d'abord comprendre le fonctionnement idéal pour aller dans son sens ...

'bien' tailler c'est d'abord avoir le 'bon' geste !

Pour de nombreuses espèces fruitières, on dit qu'il faut tailler bien à ras pour favoriser un recouvrement rapide de la plaie.

Pour la vigne, c'est le contraire, il ne faut surtout pas tailler à ras des bourgeons ou des rameaux mais laisser des 'chicots' (petits morceaux de bois).

Chez la vigne, la **taille entraîne une zone de dessèchement**. C'est à dire que, sur une petite profondeur, les cellules exposées à l'air vont mourir.

De fait, si la taille est réalisée trop près d'un bourgeon, il risque de sécher et de ne pas produire le sarment escompté.

Pour éviter cette erreur, qui peut compromettre toute la récolte, la taille doit se faire au milieu de l'entre-nœud ou au plus près du bourgeon à éliminer.

Le chicot restant peut être éliminé lors de la taille de l'année suivante, une fois que le plant l'aura éliminé de ses circuits : il est alors bien sec.

La qualité des coupes fait partie de la qualité de la taille

La période

Dans le Midi, la taille de la vigne commence en janvier et doit être terminée pour la fin février. Dans les zones plus froides où l'on craint le gel sur les jeunes pousses, on taille plutôt en mars, après les grands froids.

Une taille trop tardive, alors que la montée de sève est déjà amorcée, risque d'entraîner un écoulement de liquide qui fait dire que la vigne pleure.

Certains disent que cet écoulement (s'il est larmoyant) est bénéfique pour l'état sanitaire de la vigne dans le sens que les maladies ne peuvent entrer par les plaies de taille, qu'elles sont éjectées par la sève.

Il est certain qu'un écoulement trop vif affaiblit la plante qui perd de sa vigueur, de « sa force vitale » alors que c'est cette vigueur qui lui permet de durer ...

La vigueur :

La vigueur c'est en quelque sorte la 'force de pousse' d'une plante, son énergie à croître. Elle est influencée par le porte-greffe, par le cépage (variété) et par les soins apportés à la culture de cette plante.

Plus une vigne est vigoureuse, plus elle est robuste et résistante. Elle développe de nombreux sarments, longs et épais, pour exprimer cette vigueur.

Mais la vigueur est l'inverse de la fructification.

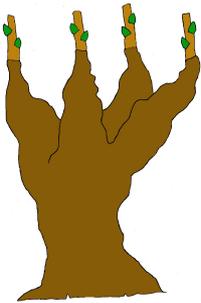
De fait, une vigne trop vigoureuse va produire beaucoup de bois et peu de fruits.

Inversement, une vigne qui manque de vigueur produira des sarments frêles et beaucoup de fruits, entraînant un épuisement ...

C'est tout l'art de la taille : maintenir un équilibre entre la vigueur (pour ne pas perdre de récolte en produisant trop de bois) et la fructification (pour ne pas épuiser précocement le plant en produisant trop de fruits).

Les formes de conduite

Il existe de nombreuses façons de conduire des plants de vigne :

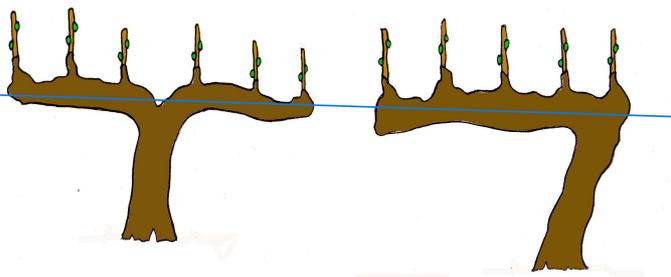


Le gobelet

Il est la plus ancienne forme de conduite de la vigne et s'inspire du gobelet des arbres fruitiers.

Le tronc s'ouvre en deux bras (ou charpentières) qui se partagent en deux. Le cep présente 4 charpentières pour porter les coursons fructifères.

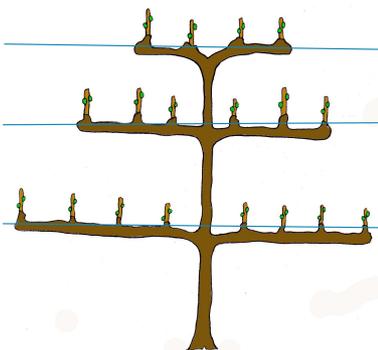
Cette forme, qui oblige une vendange manuelle, est de plus en plus abandonnée au profit des formes palissées (conduites sur des fils).



Le cordon horizontal.

Il est dit '**simple**' lorsqu'un seul bras long est implanté depuis le tronc et '**double**' lorsqu'il a deux bras plus courts.

Ce mode de conduite implique un palissage sur fil de fer. C'est la forme la plus utilisée car elle est adaptée pour la vendange à la machine.

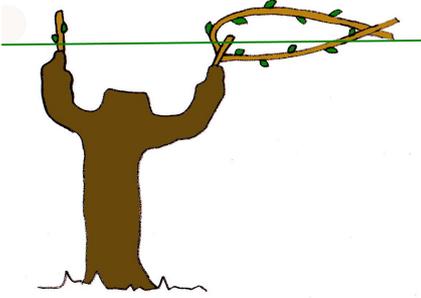


La treille

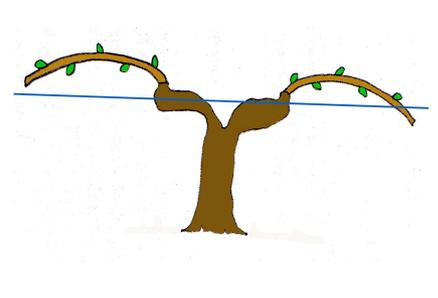
Que le treillage soit sur un support horizontal ou vertical, cette forme est à réserver aux variétés les plus vigoureuses car la structure permanente qui distribue les coursons, est importante donc gourmande en bois. Les cépages américains et leurs hybrides, vigoureux, y sont particulièrement bien adaptés.

Toutes ces formes de conduite visent à installer une structure solide permanente qui permettra de répartir des coursons fructifères.

Les tailles à la Guyot



Ces formes sont à réserver aux zones plus froides où les raisins peinent à mûrir, et aux variétés tardives. Comme la structure est renouvelée chaque année, ces conduites affaiblissent le plant.



Une autre logique de taille est appliquée à ces deux formes de conduite. Au lieu de gérer des coursons, elle repose sur la gestion de sarments. (voir chapitre spécial)

Le principe de base de la taille de la vigne

La vigne ne produit pas ses fruits sur les sarments qui poussent directement du cep mais sur certaines ramifications latérales de ces bois. L'idée est donc de conserver un morceau du sarment et de le faire ramifier chaque année. Le morceau de sarment, conservé et ramifié chaque année, s'appelle un courson.

Les coursons fructifères sont installés à la formation du cep. Ils sont censés rester en place jusqu'à la fin du cycle de production du plant.

Lors de la taille de formation, on installe généralement 4 à 6 coursons par plant selon la vigueur du cépage et le mode de conduite choisi.

Ce nombre est ensuite réévalué au fil des ans en fonction de la vigueur du plant : si le plant ne produit que des rameaux à bois et peu de fruits, un courson peut être ajouté pour absorber l'excès de vigueur.

A l'inverse, un plant qui ne produit que des sarments faibles et frêles, n'a plus assez de vigueur pour alimenter tous les coursons en place. Il convient dans ce cas d'en retirer un pour que ceux qui restent soient mieux alimentés en sève.

La taille des coursons :

Lors de la taille d'hiver, l'objectif visé est l'obtention de deux sarments sur chacun des coursons :

- un premier sarment qui ne produit pas de fruit mais sert à entretenir la vigueur du plant. Ce sarment servira de courson l'année suivante parce qu'il est le plus proche de la souche. C'est le **rameau de remplacement**. Il évitera l'allongement anticipé du courson permanent.
- un second sarment qui se met à fruit et produit deux grappes de raisins

Ainsi, chaque année, chacun des coursons doit être taillé de façon à ne porter que deux bourgeons (un qui se développera en rameau à bois et un autre qui se mettra à fruit).

Sur la vigne, et contrairement à d'autres espèces fruitières, il n'y a pas de différence visible entre les bourgeons qui développeront des rameaux à bois et ceux qui produiront des rameaux à fruits.

Seul leur emplacement sur le sarment permet de prévoir comment les bourgeons vont évoluer.

Le courson conservé l'année précédente a produit deux sarments qui se définissent comme suit :

- les bourgeons les plus bas du sarment, ou *bourillons*, sont mal formés et ne se développent généralement pas.

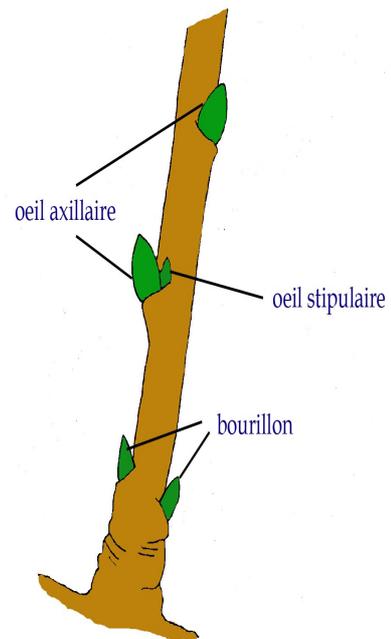
- les bourgeons suivants, ou *yeux axillaires*, bien formés et gros, vont se développer et produire un sarment :

- **le premier œil axillaire est toujours un producteur de rameau à bois** qui permet au plant d'exprimer sa vigueur et qui servira de courson l'année suivante.

- **tous les yeux axillaires suivants produiront des rameaux fruits**, sauf ceux du bout qui n'ont plus assez de sève.

Attention cependant car pour certaines variétés très vigoureuses, ce sont les deux, parfois trois, premiers yeux qui sont nécessaires à exprimer la vigueur. **Dans ces cas, il faudra tailler plus long pour atteindre le premier bourgeon à fruit.**

- les petits bourgeons parfois installés sur le côté d'un œil axillaire, appelés *yeux stipulaires*, produisent des rameaux à bois très peu vigoureux à éliminer.



La taille d'hiver, en pratique ...

Elle a pour objectif de rétablir le réseau des coursons fructifères.

1 - toutes les productions de bois qui ne sont pas développées sur les coursons sont éliminées : rejets sur souche et rejets de pied.

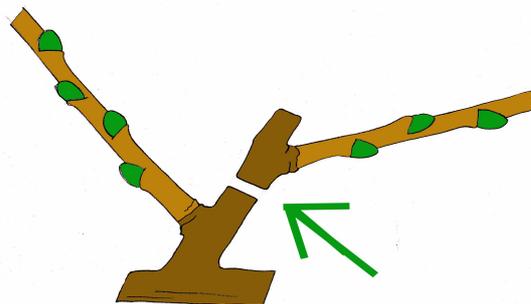
Il ne reste que les coursons établis de façon permanente.

2 - sur chacun des coursons, deux sarments se sont développés :

a - le sarment **le plus proche de la souche** : c'est le sarment de remplacement.

C'est celui qui **doit être conservé** pour établir le **nouveau courson** car il évite un allongement trop rapide de la charpentière.

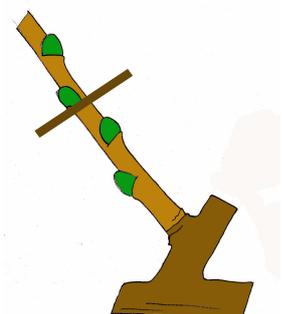
b - le sarment **le plus éloigné de la base** du courson : c'est celui qui a fructifié et **doit être éliminé**.



3 - le nouveau courson est établi à partir du sarment de remplacement.

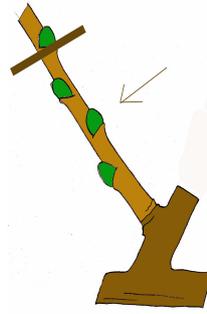
Pour la sélection des deux bourgeons qui constitueront le futur courson et atteindre le premier bourgeon producteur de sarment fructifère, il faut tenir compte de la vigueur propre à chacun des cépages :

pour la plupart des cépages de notre *vitis vinifera*, le sarment est taillé **après 2 bourgeons** (ou 2 yeux axillaires)



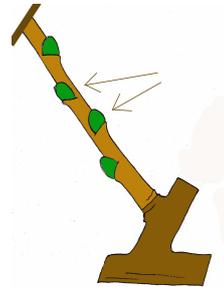
pour des variétés plus vigoureuses
ou dites à gros bois,

le sarment est taillé **après 3 bourgeons**
et, pour éviter l'épuisement du plant,
le bourgeon central est éliminé.



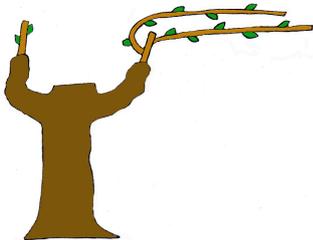
pour certains cépages très vigoureux,
venus des espèces américaines,

le sarment est taillé
après 4 bourgeons et
les 2 bourgeons intermédiaires
sont éliminés



Le cas des tailles selon Guyot

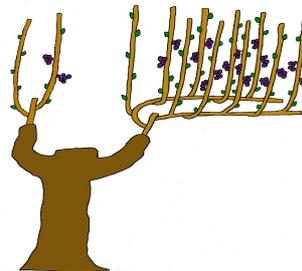
Dans ces formes de conduite, il n'y a pas de véritable structure permanente (même si le cep grossi au fil des ans). La logique s'appuie sur le fait que plusieurs bourgeons du sarment sont capables de produire des rameaux fructifères.



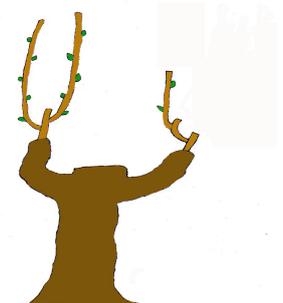
Un courson est établi de chaque côté du cep. La production se trouve alternativement d'un côté puis de l'autre du plant.

Pour produire, les deux sarments issus du courson sont conservés et attachés au premier fil de fer. Ils sont taillés après 4 à 5 bourgeons.

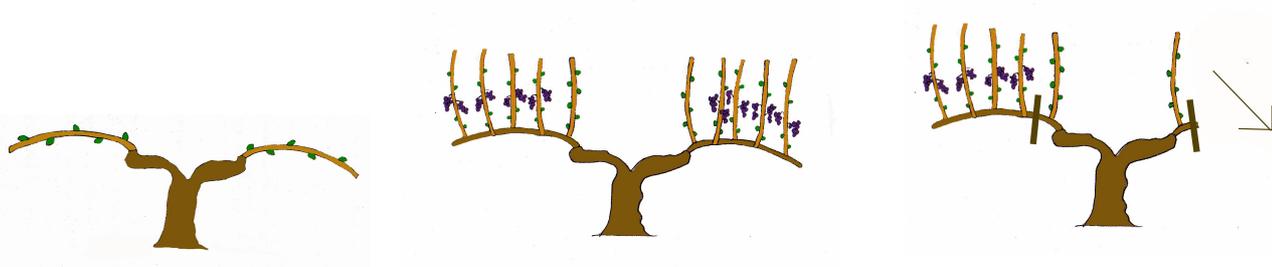
De chacun des bourgeons conservés
va se développer un sarment.
Les mêmes règles s'appliquent : le
sarment issu du premier bourgeon
produira du bois, les autres
sarments se mettront à fruits ...



L'année suivante,
l'organisation des rameaux
fructifères est inversée :



Il existe une variante : le cordon Guyot



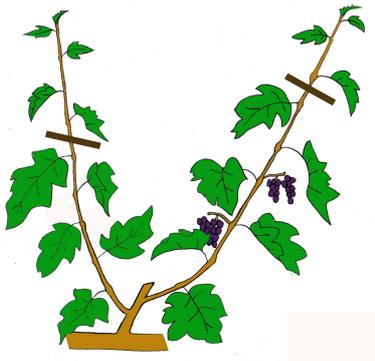
La taille dite en vert

C'est une taille qui se réalise en juin, une fois que les grappes sont bien visibles. Elle a pour objectifs :

- de stopper la croissance en longueur des deux sarments issus des coursons
- d'éliminer les productions de bois inutiles qui détournent la sève au détriment des raisins

Cette taille consiste en une série de pincements réalisés sur les pousses tendres. Elle peut être adaptée à toutes les formes de conduite.

1 - la régulation des sarments des coursons



1er cas : le cas recherché

- le premier bourgeon a développé un sarment à bois
- le second bourgeon a produit un sarment à fruit

= le sarment à fruit est arrêté après 2 feuilles après la dernière grappe
= le sarment à bois est arrêté après la 5^e feuille

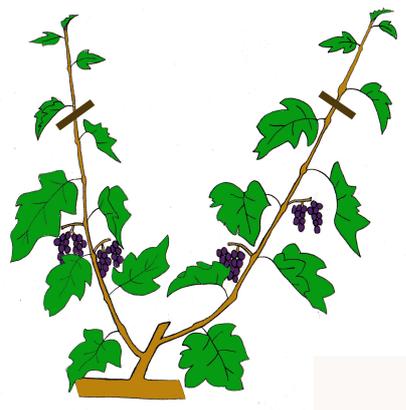
2ème cas :

- les deux bourgeons ont produit des rameaux à fruit

= les deux sarments sont arrêtés à 2 feuilles après les dernières grappes

Plusieurs raisons peuvent expliquer ce cas :

- le plant manque de vigueur
- en cas de taille longue, ce ne sont pas les bons bourgeons qui ont été éborgnés



3ème cas :

- le premier bourgeon s'est mis à fruit au lieu de produire du bois
- le second bourgeon n'a produit que du bois au lieu de se mettre à fruit

= le sarment porteur de fruit est arrêté à 2 feuilles après la dernière grappe
= le sarment à bois est retiré car devenu inutile (trop éloigné de la souche). C'est le sarment fructifère qui servira de rameau de remplacement



4ème cas :

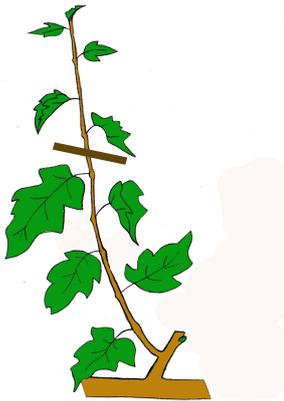
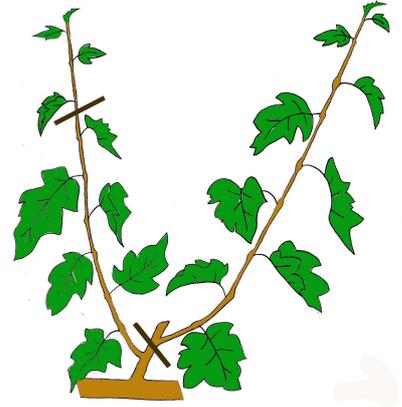
- les deux bourgeons se sont développés en rameaux à bois : il n'y a pas de fructification

= le sarment le plus loin de la souche sera retiré.

= le sarment le plus bas, qui servira de remplacement, sera arrêté après 6 ou 7 feuilles.

La première cause de ce cas est une taille trop courte qui maintient dans les bourgeons à bois.

Pour atteindre le premier bourgeon à fruit, il convient de tailler un bourgeon plus long et d'éborgner le central



5ème cas :

- le premier bourgeon s'est développé à bois

- le second bourgeon ne s'est pas développé

= le sarment est arrêté après 5 feuilles.

Ce cas peut démontrer que les coupes ont été réalisées trop près du dernier bourgeon, sans tenir compte de la zone de dessèchement.

2 - une fois les sarments raccourcis, toutes les pousses de bois sur le cep et au pied de la souche sont éliminées. Cette opération s'appelle épamprage ou encore ébourgeonnage. Elle permet que la sève se concentre dans les sarments des coursons au lieu de se perdre dans des rameaux inutiles.

Si les pousses de bois, hors coursons, sont très importantes, cela peut signifier que le plant a beaucoup plus de vigueur à exprimer. Il peut être intéressant de conserver un sarment issu du cep, bien placé et vigoureux, qui permettra de créer un courson supplémentaire pour absorber la vigueur excédentaire.

Les tailles d'hiver et de printemps sont l'occasion d'observer chaque plant de vigne pendant quelques minutes. L'hiver on repère les nids des parasites, les galeries dans les bois coupés ...

Au printemps, on remarque les taches sur feuilles ou fruits, les parasites et leurs prédateurs (les auxiliaires), les dessèchements, les décolorations ...

